



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

### *Sparrow* (Man jeuk)

Chine (Hong Kong), 2008, 1 h 26

Réalisation : Johnnie To

Scénario : Chan Kin-Chung, Fung Chi-Keung, Milkyway Creative Team

Photographie : Cheng Siu-Keung

Montage : David Richardson

Musique : Xavier Jamaux, Fred Avril

Distribution (France, 2011) : ARP Sélection

Langue : cantonnais

### Interprétation

Kei : Simon Yam

Lei : Kelly Lin

M. Fu : Hoi-Pang Lo

Sak : Law Wing-Cheong

Bo : Gordon Lam



Johnnie To

## VOLS AU SECOURS D'UNE PRINCESSE CAPTIVE

Kei, le meilleur pickpocket de Hong Kong, et ses amis Sak, Mac et Bo, mènent une vie paisible faite de petits larcins. Un jour, les quatre amis croisent la route de Lei, une jeune femme retenue prisonnière par M. Fu, un riche homme d'affaires. Les pickpockets vont monter plusieurs « coups » pour libérer la jeune femme de l'emprise de M. Fu.

Réalisateur et producteur de Hong Kong, Johnnie To a tourné son film sur une durée inhabituelle de trois ans, interrompant les prises de vues pour réaliser d'autres films entre-temps. Sur une trame qui tient à la fois du conte et du polar et inspiré par plusieurs cinéastes français des années 1950 et 1960, le réalisateur donne une vision inédite de sa ville, Hong Kong.

## LE NOUVEAU PARRAIN DU POLAR DE HONG KONG

Johnnie To (en cantonnais To Kei-fung) naît à Hong Kong en 1955. Il commence sa carrière à dix-sept ans en travaillant à la télévision comme assistant administratif, puis, gravissant les échelons, devient producteur de séries puis réalisateur pour le cinéma.

En 1996, Johnnie To fonde sa propre société de production, Milkyway, qui donne une nouvelle jeunesse au film d'action hongkongais, souvent avec la star Andy Lau. On peut citer *Fulltime Killer* (2001), sur un voleur extraverti et cinéphile ; *Running on Karma* (2003), sur un voyant bodybuildé ; *Running out of Time* (1999), dans lequel Lau interprète un voleur cancéreux, n'ayant plus que quelques semaines à vivre et préparant son plus beau coup.

À partir de *The Mission* (1999), To se concentre sur les groupes masculins. Il développe en même temps une vision urbaine poétique : *PTU* (2003) raconte la balade nocturne et poétique d'une équipe de policiers à la recherche d'une arme volée. Le succès étant au rendez-vous, Johnnie To se concentre sur le film noir, le thriller et le cinéma d'action. *Election 1* (2005) et 2 (2006) est une saga mafieuse qui retrace l'ascension et la chute de Lok, interprété par Simon Yam, dans la hiérarchie des triades (sociétés secrètes chinoises impliquées dans différents trafics illicites). *Exilé* lui permet de retrouver les acteurs de *The Mission*, dont il constitue la suite. L'univers urbain laisse place à un western, tourné à Macao et dans sa région. Les tueurs d'*Exilé* reviendront une troisième fois dans *Vengeance* (2009), interprété par Johnny Halliday.

*Sparrow* est sans doute le film le plus significatif du système de production Milkyway. Il met à nouveau en scène Simon Yam, qui quitte ses rôles de dur à cuir félin et dangereux pour celui d'un pickpocket charmeur et altruiste. *Sparrow* dévoile ce que l'on percevait dans le cinéma de To, même sous ses aspects les plus violents : une grande délicatesse dans la peinture des rapports humains.

## PREMIERS PLANS

Les films de Johnnie To sont d'ordinaire plutôt violents et mettent en scène la mafia chinoise, des tueurs à gages ou des policiers. La première scène de *Sparrow* rompt avec cet univers. Kei, le pickpocket, recoud sa veste, assis sur son lit et un moineau entre par la fenêtre. Simon Yam a souvent joué les chefs de gangs séducteurs mais très violents. Comment le héros nous est-il présenté ici ? Comment pourrions-nous, lors des quelques scènes qui précèdent son rendez-vous avec ses amis, définir sa personnalité ? Deux passages musicaux sont remarquables : les petites notes de flûte qui accompagnent l'intrusion de l'oiseau chez Kei ; la première balade en vélo de Kei dans Hong Kong, accompagnée d'un air de jazz. Dans les deux cas, quelles ambiances la musique induit-elle ?





## UN FILM DE GROUPE

Une des particularités des films de Johnnie To est de mettre en scène non un héros solitaire ou un couple mais un groupe masculin. Multiplier les personnages permet de jouer sur la répétition et la variation comme lors de la séduction par Lei des quatre pickpockets. Dès la deuxième séduction, on connaît à l'avance l'enjeu de la scène mais on s'amuse des différentes stratégies de Lei et de la variété des ambiances musicales. Le plaisir du spectateur est multiplié par quatre.

Placée au début du film, la scène du restaurant permet de caractériser d'emblée les personnages : Kei (le chef), Bo (le joueur, qui aspire à monter en grade dans le groupe), Mac (l'adolescent un tantinet attardé) et Sak (monsieur tout-le-monde).

Le groupe montre sa cohésion pendant la première scène de pickpocket. Il s'organise autour des victimes : l'un bouscule un passant, l'autre attrape le portefeuille, qu'il passe à un troisième complice pendant que le quatrième fait diversion. Le groupe agit alors comme s'il n'était qu'un seul corps. D'ailleurs, agressés par les hommes de Fu, les quatre compères sont blessés chacun à une partie différente du corps. Le sentiment amoureux qu'ils éprouvent tous pour Lei achève de les rassembler : ils rêvassent dans des bains publics ou tentent de partager la même bicyclette. Au-delà du genre « film de gangsters », Johnnie To parle surtout d'amour et d'amitié.

## VARIATIONS SUR LE FILM DE CASSE

Le film de casse (hold-up, cambriolage ou arnaque), se structure généralement en trois grandes étapes : constitution d'une équipe, préparation puis réalisation d'un coup (généralement présenté comme impossible). *Sparrow* reprend-il cette trame ?

Avec des variantes, on trouve des scènes d'« audition » des membres d'un gang dans *Les Douze Salopards* (de Robert Aldrich, 1967), dans *Le Cercle rouge* (de Jean-Pierre Melville, 1970) mais surtout dans *Ocean's Eleven* (de Steven Soderbergh, 2001) où Danny Ocean réunit dix cambrioleurs, chacun choisi selon ses compétences mentales ou physiques. Dans *Sparrow*, la bande des pickpockets est déjà constituée. Quelles scènes remplacent le recrutement des membres ? N'y a-t-il pas quand même une scène d'audition entre Kei et Bo ? Qu'en est-il des préparatifs du coup ? Ceux du vol de la clé de Fu ne sont pas visibles, mais on peut dire que les premières scènes de vol préparent la grande scène finale.

C'est sans doute à la réalisation des coups que To applique toutes les caractéristiques du film de casse impossible, en particulier pour le vol de la clé : déguisement, virtuosité des voleurs à se rendre invisible, travail d'équipe où chacun à un rôle, moments de tension où l'on retient son souffle

## CHANGEMENTS DE TON



Le ton du film varie d'une séquence à l'autre. À quel genre cinématographique peut-on rattacher chacune des scènes dont sont extraites les images ci-dessus ? Pour répondre, on peut s'arrêter sur certains éléments :

- lors du coup de foudre de Kei pour Lei, l'iris qui se forme autour de la femme ;
- dans la scène de l'ascenseur, la gestuelle des comédiens ;
- dans le duel final, qui est un clin d'œil au film *Les Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy, la musique et les déplacements des personnages.

**Séquence 32** : les pickpockets doivent dérober la clé du coffre contenant le passeport de Lei, qui se trouve sur le médaillon de M. Fu. La scène est un clin d'œil parodique aux films de casse ou d'arnaque dont *Mission : Impossible* est le modèle.



1



2



3



4



5



6



7



8



9a



9b



9c



9d



10a



10b



11



12



13



14

Le site Image ([www.site-image.eu](http://www.site-image.eu) ou [www.lux-valence.com/image](http://www.lux-valence.com/image)), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, des vidéos d'analyse avec des extraits des films et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.